

Omraam Mikhaël Aïvanhov

# De l'homme à Dieu

*séphiroth et hiérarchies angéliques*



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 1994, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-594-9

© Copyright 2007 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-594-8

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0125-5

Omraam Mikhaël Aïvanhov

# De l'homme à Dieu

*séphiroth et hiérarchies angéliques*



Collection Izvor

N° 236

ÉDITIONS



PROSVETA

# I

## DE L'HOMME À DIEU : LA NOTION DE HIÉRARCHIE

Les humains ressemblent souvent à des bateaux qui partent à la dérive. Ils ont heureusement quelques règles, quelques cadres qui leur sont donnés par la famille, les études, le métier, la vie sociale, mais intérieurement beaucoup sont comme des embarcations lancées en pleine mer sans boussole ni carte de navigation. Vous direz que certains ont la religion... Oui, la religion aiderait beaucoup les humains si ceux qui la représentent se préoccupaient réellement de leur donner un système cohérent à partir duquel ils pourraient organiser leur vie intérieure. Mais je ne veux pas critiquer les églises et le clergé, beaucoup d'autres l'ont fait avant moi, et mieux que moi. Ce que je veux, c'est vous donner des méthodes qui vous permettront de réaliser ce qui est le but de toute religion : établir un lien avec Dieu.

Oui, combien de fois on entend répéter que le mot religion vient du latin « religare » : relier ! La religion est ce qui relie l'homme à Dieu. Mais

quelle idée a-t-on de Dieu et comment peut s'établir ce lien ? Vous direz : « C'est facile, on se lie à Dieu par la prière. » Ah ! si c'était si simple ! Comme s'il suffisait de dire : « Mon Dieu... Seigneur Dieu... » pour entrer en relation avec Lui !<sup>1</sup>

Pour prétendre toucher directement le Seigneur, il faut vraiment ne pas savoir qui Il est ! Je ne dis pas qu'on n'arrive pas à atteindre quelque chose de Lui, mais en tout cas ce n'est certainement pas Lui en personne. Prenons un exemple très simple. Vous avez une lettre à expédier... Elle va passer nécessairement par des intermédiaires : l'employé de la poste qui met un tampon, ceux qui sont chargés de l'acheminer par la route, le chemin de fer, le bateau ou l'avion. Quand elle arrive enfin à destination, quelquefois après une dizaine de jours, c'est le facteur qui la distribue : il la met dans la boîte aux lettres, ou bien il la laisse au concierge qui s'en chargera. Et si vous devez écrire à un personnage très haut placé, un monarque, un président de la République ou un ministre, alors là elle passera entre les mains de secrétaires qui la transmettront... ou ne la transmettront pas, car si le contenu de votre lettre n'est pas d'une importance capitale, elle n'arrivera pas jusqu'à son destinataire, c'est seulement un collaborateur qui la lira et vous répondra.

Voilà comment les choses se passent sur la terre. Donc, celui qui s'imagine que lorsqu'il

s'adresse au Seigneur, son message ou sa prière ira L'atteindre directement, est un ignorant, c'est tout. Sur la terre, il est impossible de s'adresser à un personnage important sans passer par des intermédiaires, mais il se figure que le Seigneur, oui, il Le touchera directement ! Car le Seigneur, vous savez, c'est un bonhomme très gentil, très accessible, on peut Lui taper sur l'épaule, Lui tirer la barbe, Il écoute toutes les plaintes, toutes les réclamations, et c'est Lui en personne qui répond... Mais qu'est-ce que c'est tous ces ignorants qui croient que leurs pensées et leurs paroles iront directement jusqu'à Dieu et que c'est Lui qui viendra spécialement s'occuper d'eux ! Il est seul dans le Ciel, vous comprenez, Il n'a pas de serviteurs, Il n'a pas d'ouvriers pour faire le travail, c'est Lui qui doit tout faire, tout. Et c'est même Lui tout seul qui jadis s'est attelé à créer le monde en six jours. Le pauvre, quel travail ! Il n'y avait personne pour L'aider.

Sur la terre, le moindre patron de quelque importance a une ou plusieurs secrétaires et des équipes d'ouvriers ; mais le Seigneur, non, c'est Lui qui doit exécuter tout le travail et n'importe qui peut avoir directement affaire à Lui. Certains même vous le diront : ils discutent avec Dieu et Dieu leur répond. Ou parfois, c'est l'inverse : Dieu leur parle et eux Lui répondent ! Les malheureux, si les choses s'étaient passées comme ils l'ima-

ginent, il y a longtemps qu'ils seraient foudroyés, pulvérisés, il ne resterait pas la plus petite trace d'eux. Dieu est une énergie d'une puissance indescriptible, aucun être humain n'a jamais pu Le toucher, ni L'entendre, ni Le voir. Vous direz qu'Abraham, Moïse et les prophètes d'Israël ont parlé avec Dieu. Oui, l'Ancien Testament est rempli de ces dialogues, mais en réalité ce n'est là qu'une façon figurée de présenter les choses...<sup>2</sup>

Une image peut nous donner, approximativement, une idée de Dieu : celle de l'électricité. Nous nous servons de l'électricité pour nous éclairer, nous chauffer et faire fonctionner toutes sortes d'appareils. Dans les maisons, les usines, les villes, qu'est-ce qui ne marche pas à l'électricité ! Mais vous savez combien de précautions il faut prendre pour ne pas provoquer de courts-circuits et d'accidents comme des incendies ou des électrocutions par exemple. Un contact direct avec l'électricité peut être mortel, car c'est une énergie d'une puissance prodigieuse. Pour la faire venir jusqu'à nous et pouvoir l'utiliser à moindre risque, on doit en atténuer la formidable puissance au moyen de transformateurs, puis l'adapter à travers des circuits souvent très compliqués. Eh bien, il en est de même de Dieu. Dieu est comparable à une électricité pure qui ne peut descendre jusqu'à nous qu'au travers de transformateurs. Ces transformateurs, ce sont les innombrables entités lumineuses qui



peuplent les cieux et que la tradition a appelées hiérarchies angéliques. C'est par elles que nous recevons la lumière divine, et c'est par elles que nous parvenons à entrer en relation avec Dieu.

Oui, voilà ce qu'il faut savoir : entre nous et le Seigneur il y a tout un chemin à parcourir, un espace tellement vaste qu'il est impossible à concevoir, et cet espace n'est pas vide, il se compose de régions habitées par des entités spirituelles. Toutes les religions ont mentionné d'une façon ou d'une autre l'existence de ces régions et de ces entités. Pour moi, c'est la tradition juive qui en a donné les notions les plus précises, les plus claires. Et le christianisme ainsi que l'islam ont en partie hérité de ces notions.

La majorité des humains font comme s'ils étaient les seules créatures réellement évoluées. Au-dessous d'eux il y a les animaux, les plantes, les pierres, et au-dessus, très loin quelque part, il y a le Seigneur... quand encore ils y croient ! Ils ignorent l'existence de tous ces êtres qui font le lien entre le Seigneur et eux. Ou, même s'ils les connaissent parce qu'ils en ont entendu parler, ils pensent à eux rarement, ils n'essaient pas d'établir de liens avec eux. Les catholiques, les orthodoxes s'adressent aux saints ; c'est bien, mais même les plus grands saints ne sont que des êtres humains, et le culte qui leur est rendu rappelle souvent les cultes païens : pour retrouver un objet, on s'adresse

à saint Antoine de Padoue ; pour éviter un accident, à saint Christophe... Tous les saints du calendrier ou presque ont une fonction particulière, et un nombre incalculable de Notre-Dame sont invoquées pour obtenir la guérison, la protection, la naissance d'un enfant, l'abondance des récoltes, le retour du mari ou de la femme infidèle, etc. Les chrétiens ont tendance à mépriser les religions polythéistes et leurs multitudes de divinités, sans se rendre compte que, eux aussi, d'une certaine façon, ils ont un véritable panthéon.

Cette coutume d'invoquer des entités spirituelles auxquelles on attribue différents pouvoirs provient d'une très haute antiquité, et les chrétiens l'ont tout simplement reprise et prolongée. Ce qui montre bien que, même pour eux, Dieu est tellement loin qu'ils ont besoin d'avoir recours à des intermédiaires. C'est pourquoi il est important de mieux connaître l'existence des hiérarchies angéliques, ce qu'elles sont, comment elles se situent, et quels sont leurs pouvoirs.

Il est mentionné dans la *Genèse* un symbole de cette hiérarchie angélique qui fait le lien entre l'homme et Dieu : c'est l'échelle de Jacob. « *Jacob arriva dans un lieu où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il y prit une pierre dont il fit son chevet et il se coucha dans ce lieu-là. Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de*

*Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle. »*

L'échelle est une image intéressante à étudier, car elle exprime non seulement l'idée d'intermédiaire entre le bas et le haut, mais aussi celle de hiérarchie : on parle « d'échelle sociale » pour exprimer la hiérarchie des situations que les humains occupent les uns par rapport aux autres. On parle d'échelle des valeurs, d'échelle des couleurs... La vie entière est là pour démontrer la nécessité d'une échelle... ne serait-ce que pour monter sur un toit ! Vous direz qu'il y a d'autres moyens. Oui, mais les autres moyens sont toujours l'équivalent d'une échelle.

La tradition chrétienne, qui reprend la tradition juive, enseigne l'existence de neuf ordres angéliques : les Anges, les Archanges, les Principautés, les Vertus, les Puissances, les Dominations, les Trônes, les Chérubins, les Séraphins. Ces ordres angéliques sont chacun un aspect de la puissance et des vertus divines, mais surtout ils représentent pour nous des notions plus accessibles que le mot « Dieu ». Pour notre bon développement spirituel, il faut que nous connaissions l'existence de ces entités qui nous dépassent, car elles sont pour nous comme des phares sur notre route.

Bien sûr, vous pouvez toujours vous adresser à Dieu, mais en sachant que vous ne L'atteindrez jamais directement. Ses serviteurs transmettront

vos désirs, vos prières... ou même peut-être qu'ils ne les transmettront pas : beaucoup de demandes n'arrivent pas à destination parce qu'il y a en chemin des entités qui font un triage. Elles regardent et elles disent : « Il n'est pas nécessaire d'amener ces choses-là jusqu'à Dieu, Il a autre chose à faire qu'à écouter ce genre de réclamations. Allez, au panier ! »

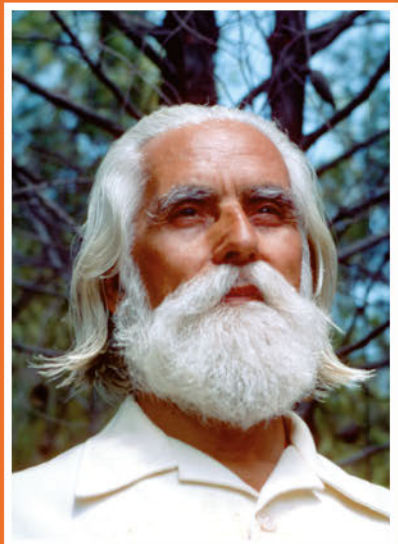
Et ne vous imaginez pas non plus que c'est Dieu en personne qui viendra vous visiter. Un archange peut-être viendra vous apporter un message, un atome de lumière, et ce sera déjà immense. Qui sommes-nous pour que Dieu, le Maître des mondes, se déplace ?... Et d'ailleurs, nous ne résisterions pas aux puissantes vibrations de sa présence. Il est dit dans les *Psaumes* que même « *les montagnes se fondent comme de la cire devant l'Éternel.* » Les ordres angéliques sont les transformateurs qui tamisent cette puissance pour qu'elle puisse parvenir jusqu'à nous sans nous pulvériser.

Oui, que cela soit bien clair pour vous. Vous pouvez, bien sûr, vous adresser directement au Seigneur, moi aussi je le fais, mais en sachant que ce sont d'autres qui transporteront vos demandes, et si elles ne sont pas pures et désintéressées, elles seront jetées au panier, vous ne recevrez jamais de réponse. C'est mieux de savoir à l'avance comment sont les choses afin de ne pas se tromper et ne pas attendre inutilement. Tout ce que nous pouvons

recevoir de Dieu, c'est un rayon, un effluve qui vient de loin, de très loin, et qui descend à travers les hiérarchies angéliques. C'est toujours Dieu qui nous répond, car Dieu se trouve à tous les niveaux de la création, mais Il ne nous répond jamais directement.

### **Notes**

1. Cf. *La prière*, Brochure n° 305.
2. Cf. *La pierre philosophale – des Évangiles aux traités alchimiques*, Coll. Izvor n° 241, chap. I-2 : « La parole de Dieu ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »

« Une image peut nous donner, approximativement, une idée de Dieu : celle de l'électricité. Nous nous servons de l'électricité pour nous éclairer, nous chauffer et faire fonctionner toutes sortes d'appareils. Mais que de précautions à prendre pour ne pas provoquer d'accidents ! Un contact direct avec l'électricité peut être mortel ; pour la faire venir jusqu'à nous et pouvoir l'utiliser sans danger, il faut la canaliser au moyen de transformateurs. Il en est de même de Dieu : Dieu est comparable à une électricité pure qui ne peut descendre jusqu'à nous qu'au travers de transformateurs. Ces transformateurs, ce sont les innombrables entités lumineuses qui peuplent les cieux et que la tradition a appelées hiérarchies angéliques. C'est par elles que nous recevons la vie divine, et c'est par elles que nous parvenons à entrer en relation avec Dieu. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-594-8



9 782855 665948 09

[www.prosveta.fr](http://www.prosveta.fr)  
[www.prosveta.com](http://www.prosveta.com)

[international@prosveta.com](mailto:international@prosveta.com)